

1882 MOHAMED KECHKOUL

Décorateur mauresque talentueux

21 Juillet 2009

Il est né le 13 Avril 1882 à la casbah d'Alger, au n°4 de la rue ZAMA dans le quartier «Djamaa Safir». Très jeune, il s'intéressait pratiquement à tout, mais en particulier à l'art et la culture à travers histoire de son pays. Plus tard, après avoir fait l'école coranique et poursuivi ses études en langue arabe et française, son oncle paternel Abderrahman (1861-1914) maître artisan en ébénisterie et sculpture sur bois dans le style mauresque l'initia au métier. Vers 1900 alors qu'il n'avait que 17 ans, il s'est fait recruter en qualité de peintre décorateur dans l'une des plus grandes galeries et atelier d'art de l'époque chez El Hadj Mahmoud Kessibdjil dit Bonatero, situé au n°12 de la rue Abderrahmane Arbadji sise à la Casbah (ex- rue Marengo). Au début des années vingt, il créa un atelier au 124, rue Didouche Mourad à Alger. Cela, ce n'est pas le fait du hasard d'un artiste qui s'installa jusqu'à 1932 dans un quartier hupé de la capitale. Il a fallu lutter

Le Midi Libre - Ca se passe comme ça - Décorateur mauresque talentueux

pour imposer son savoir-faire, surtout, avec son costume traditionnel qui incarnait l'authenticité d'une identité qui représente la culture algérienne. Ses travaux artistiques reflétaient clairement sa culture de laquelle il se nourrissait. En 1924, il s'installa à Tlemcen, suite à une invitation des notables de cette ville, cela ne dura que 96 jours, le temps de réaliser quelques œuvres. En 1925, il donna naissance à un autre atelier au 11, rue des Abderram "Dar Essadaka" (la Casbah). Remarquant son talent, l'architecte Guiauchin lui fait appel à lui en 1927, pour la réalisation de certaines œuvres à Hôtel El Djazair (ex-Saint Georges). Le même architecte, le sollicite une nouvelle fois pour collaborer avec l'architecte Gabriel Darbeda pour la réalisation des œuvres au musée le Bardo, le Musée de Brazza et d'autres monuments. On retrouve, également dans les archives, un brouillon comptable du musée Bardo qui affirme des versements de rémunération suite à des travaux réalisés en 1929 et 1930. En 1932, il fut désigné maître ouvrier chargé des cours de sculpture, décoration et peinture mauresque au même titre que ses contemporains Omar Racim (1884-1959) et Cherrad dit Sefti (1890-1946) pour créer l'école

d'artisanat d'indigènes qui ouvre ses portes à Frais-Vallon dans la même année avant d'être transférée à la rue Marengo tout près de Sidi-Abderrahmane Etthaâlibi. En 1937, il fut membre fondateur - aux côtés de notables algérois et avec le regretté artiste Mostefa Ben Debbagh - de la Société des artisans indigènes musulmans et d'Afrique du nord qui devient la SIPA (Société des indigènes de prévoyance artisanale). Une année plus tard, l'école artisanale indigène fut rattachée à l'Ecole nationale des Beaux-arts (actuelle Esba) et ce, suite à une correspondance de M. Ghlamallah Mohamed, délégué financier et conseiller général de Tiaret, adressée au recteur d'académie des Beaux-arts d'Alger, dans laquelle il l'invitait à intégrer les métiers artisanaux indigènes dans le cursus de l'Ecole des Beaux-arts. Mohamed Kechkoul avait participé à nombre de vernissages dont l'exposition universelle en 1930 à Paris. Il fut sollicité aussi pour animer des émissions sur l'art et la culture algérienne à la radio d'Alger sise à l'ex-rue Berthezène. A titre de témoignage, l'illustre miniaturiste Mohamed Racim avait déclaré dans les colonnes de la revue "Le Vieil Alger" : « (...) que la liste des grands maîtres vient d'être clôturée par la mort de cet homme » (v/ art . " L'Art citadin et les artisans algériens"). Le maître décorateur Mohamed Kechkoul est décédé le 18 décembre 1942 à El-Biar / Alger.

